Structures de Clifford paires et résonances quantiques

Charles Hadfield

le 19 juin 2017

sommaire

Structures de Clifford paires

Espace de twisteurs Structure de Clifford-Weyl

Résonances quantiques

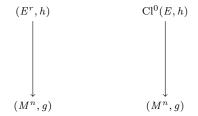
Méthode de Vasy Laplacien de Lichnerowicz Correspondance classique-quantique sommaire

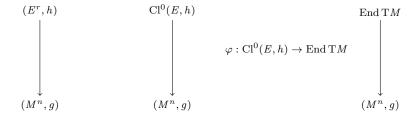
Structures de Clifford paires

Résonances quantiques

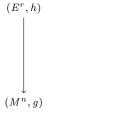
Moroianu-Semmelmann '11



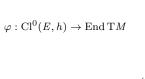




$$\{\xi_i\}_{1 \leq i \leq r}$$









$$\{\xi_{i}\}_{1\leq i\leq r} \qquad \qquad \xi_{i}\cdot\xi_{j}+\xi_{j}\cdot\xi_{i}=-2\delta_{ij}$$

$$(\xi_{i}\cdot\xi_{j})^{2}=-1_{(i\neq j)}$$

$$(E^{r},h) \qquad \qquad \operatorname{Cl}^{0}(E,h) \qquad \qquad \operatorname{End} TM$$

$$\downarrow \qquad \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \downarrow$$

$$(M^{n},g) \qquad \qquad (M^{n},g) \qquad \qquad (M^{n},g)$$

$$\{\xi_{i} \cdot \xi_{j} + \xi_{j} \cdot \xi_{i} = -2\delta_{ij}$$

$$\{\xi_{i}\}_{1 \leq i \leq r} \qquad (\xi_{i} \cdot \xi_{j})^{2} = -1_{(i \neq j)} \qquad J_{ij} := \varphi(\xi_{i} \cdot \xi_{j})$$

$$(E^{r}, h) \qquad \operatorname{Cl}^{0}(E, h) \qquad \operatorname{End} TM$$

$$\downarrow \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \downarrow$$

$$(M^{n}, g) \qquad (M^{n}, g) \qquad (M^{n}, g)$$

$$\begin{aligned}
\xi_{i} \cdot \xi_{j} + \xi_{j} \cdot \xi_{i} &= -2\delta_{ij} \\
(\xi_{i} \cdot \xi_{j})^{2} &= -1_{(i \neq j)}
\end{aligned}
\qquad J_{ij} := \varphi(\xi_{i} \cdot \xi_{j})$$

$$(E^{r}, h) \qquad Cl^{0}(E, h) \qquad End TM \\
\downarrow \qquad \qquad \downarrow \qquad \qquad \qquad \downarrow$$

$$\varphi : Cl^{0}(E, h) \to End TM \qquad \qquad \downarrow$$

$$\Lambda^{2}E \to End^{-}TM$$

$$(M^{n}, g) \qquad (M^{n}, g)$$

définition d'une structure de Clifford paire

• une structure de Clifford paire est (M, g, E, h, φ) avec $\varphi(\Lambda^2 E) \subset \operatorname{End}^- TM$.

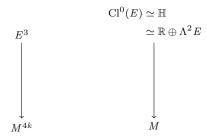
- une structure de Clifford paire est (M, g, E, h, φ) avec $\varphi(\Lambda^2 E) \subset \operatorname{End}^- \operatorname{T} M$.
- lacktriangle elle s'appelle $\emph{parallèle}$ s'il existe une connexion métrique $abla^E$ telle que

$$\nabla^g \circ \varphi = \varphi \circ \nabla^E$$

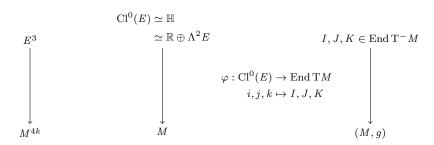
exemple d'une structure de Clifford paire parallèle : $r=3,\;n=4k$



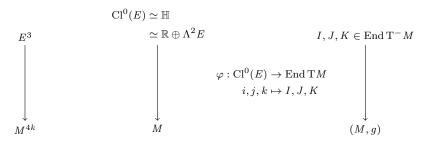
exemple d'une structure de Clifford paire parallèle : $r=3,\;n=4k$



exemple d'une structure de Clifford paire parallèle : $r=3,\ n=4k$

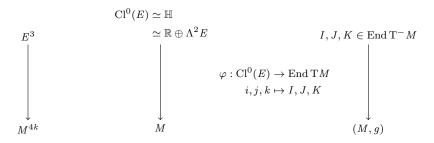


exemple d'une structure de Clifford paire parallèle : r=3, n=4k



sans connexion, on a une géométrie quaternion-hermitienne.

exemple d'une structure de Clifford paire parallèle : $r=3,\;n=4k$



- > sans connexion, on a une géométrie quaternion-hermitienne.
- lacktriangle si arphi est parallèle, alors M est quaternion-kählérienne

sommaire

Structures de Clifford paires Espace de twisteurs

Structure de Clifford-Weyl

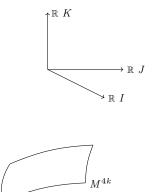
Résonances quantiques

Méthode de Vasy Laplacien de Lichnerowicz Correspondance classique-quantiqu

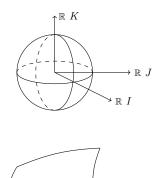
histoire des espaces de twisteurs

- ► Atiyah-Hitchin-Singer '78,
- ► Salamon '82,
- ▶ Bérard-Bergery '82
- ▶ O'Brian-Rawnsley '85

exemple d'un espace de twisteurs : r=3, n=4k



exemple d'un espace de twisteurs : $r=3,\ n=4k$



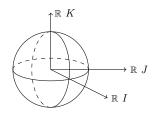
 $Z_x := \left\{ a_i I + a_j J + a_k K \mid a_i^2 + a_i^2 + a_k^2 = 1 \right\}$

$$Z_x := \{ a_i I + a_j J + a_k K \mid a_i^- + a_j^- + a_k^- = 1 \}$$

$$Z := \bigcup_{r \in M} Z$$

on définit l'espace de twisteurs

exemple d'un espace de twisteurs : r=3, n=4k



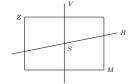


▶ on définit l'espace de twisteurs

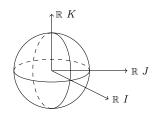
$$Z_x := \left\{ a_i I + a_j J + a_k K \mid a_i^2 + a_j^2 + a_k^2 = 1 \right\}$$

$$Z := \bigsqcup_{x \in M} Z_x$$

ightharpoonup puis on utilise la connexion $abla^g$ pour construire une structure presque-complexe $\mathcal J$ sur $\mathrm{T}_S Z$



exemple d'un espace de twisteurs : r = 3, n = 4k





on définit l'espace de twisteurs

$$Z_x := \left\{ a_i I + a_j J + a_k K \mid a_i^2 + a_j^2 + a_k^2 = 1 \right\}$$

$$Z := \bigsqcup_{x \in M} Z_x$$

▶ puis on utilise la connexion ∇^g pour construire une structure presque-complexe $\mathcal J$ sur $T_S Z$

$$\mathcal{J}_S(U+X) := SU + SX$$

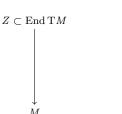
$$= S \circ U + \pi_*^{-1} S \pi_* X$$

où
$$\mathrm{T}_S Z = V \oplus H$$
 et $U \in V$, $X \in H$

twisteurs pour une structure de Clifford paire parallèle

on définit l'espace de twisteurs

$$Z_x := \left\{ J = \sum_{1 \le i < j \le r} a_{ij} J_{ij} \middle| J^2 = -1_{\mathbf{T}_x M} \right\}$$
$$\simeq \widetilde{\mathrm{Gr}}(2, r)$$



$$Z := \bigsqcup_{x \in M} Z_x$$

twisteurs pour une structure de Clifford paire parallèle

on définit l'espace de twisteurs

$$Z_x := \left\{ J = \sum_{1 \le i < j \le r} a_{ij} J_{ij} \middle| J^2 = -1_{T_x M} \right\}$$
$$\simeq \widetilde{Gr}(2, r)$$

$$Z := \bigsqcup_{x \in M} Z_x$$

ightharpoonup puis on utilise la connexion $abla^g$ pour construire une structure presque-complexe $\mathcal J$ sur $\mathrm{T}_S Z$

$$\mathcal{J}_S(U+X) := SU + SX$$

$$= \varphi_* S \cdot \varphi_*^{-1} U + \pi_*^{-1} S \pi_* X$$

où
$$\mathrm{T}_SZ=V\oplus H$$
 et $U\in V$, $X\in H$



Théorème 1 (H-Arizmendi)

Soit (M^n,g) une variété riemannienne, $n \neq 8$, munie d'une structure de Clifford paire de rang r > 4 qui est parallèle. Alors la structure presque-complexe $\mathcal J$ de l'espace de twisteurs Z est intégrable.

Théorème 2 (H-Arizmendi)

Situons-nous dans le cadre du théorème 1. Si le tenseur de Ricci est positif, alors Z est Kähler.

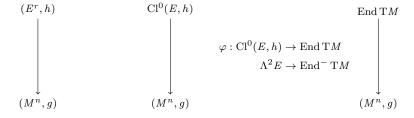
sommaire

Structures de Clifford paires

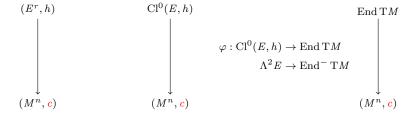
Espace de twisteurs Structure de Clifford-Weyl

Résonances quantiques

Méthode de Vasy Laplacien de Lichnerowicz Correspondance classique-quantique



▶ une structure de Clifford paire est (M, g, E, h, φ) avec $\varphi(\Lambda^2 E) \subset \operatorname{End}^- \operatorname{T} M$.



▶ une structure de Clifford paire est $(M, \mathbf{c}, E, h, \varphi)$ avec $\varphi(\Lambda^2 E) \subset \operatorname{End}^- \operatorname{T} M$.

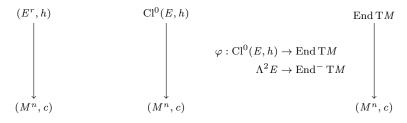
$$(E^r,h) \qquad \qquad \operatorname{Cl}^0(E,h) \qquad \qquad \operatorname{End} \operatorname{T} M$$

$$\qquad \qquad \varphi:\operatorname{Cl}^0(E,h) \to \operatorname{End} \operatorname{T} M$$

$$\qquad \qquad \Lambda^2 E \to \operatorname{End}^- \operatorname{T} M$$

$$\qquad \qquad (M^n,c) \qquad \qquad (M^n,c)$$

- ▶ une structure de Clifford paire est (M, c, E, h, φ) avec $\varphi(\Lambda^2 E) \subset \operatorname{End}^- TM$.
- qu'elle soit parallèle a utilisé la connexion de Levi-Civita.



- ▶ une structure de Clifford paire est (M, c, E, h, φ) avec $\varphi(\Lambda^2 E) \subset \operatorname{End}^- TM$.
- qu'elle soit parallèle a utilisé la connexion de Levi-Civita.
- lacktriangledown alors on introduit une connexion métrique $abla^E$ et aussi une connexion de Weyl D et on appelle la structure *Clifford-Weyl* si le morphisme de Clifford arphi les entrelace

$$D\circ\varphi=\varphi\circ\nabla^E.$$

rappel de la géométrie conforme

pour une variété conforme (M^n,c) avec une connexion D, nous avons :

- le fibré en droites $L \to M$ associé à la représentation $|\det|^{1/n}$; une section $\ell \in \Gamma(L)$ donne :
 - une métrique dans la classe conforme $c=g\otimes \ell^2$;
 - une 1-forme $D\ell=\theta\otimes\ell$, qui s'appelle forme de Lee;
 - \blacktriangleright on en obtient la formule $Dg=-2\theta\otimes g$;

la courbure est $F := d\theta + \theta \wedge \theta = d\theta$,

on dit que la connexion de Weyl est ferm'ee si F=0.

si la connexion de Weyl est fermée alors elle est localement la connexion de Levi-Civita d'une métrique dans la classe conforme.

une structure de Clifford-Weyl lorsque $n>4,\ r=2$: géométrie hermitienne

$$J := \varphi(\xi_1 \cdot \xi_2), \quad c =: g \otimes \ell^2, \quad D\ell =: \theta \otimes \ell, \quad \Omega(\cdot, \cdot) := g(J \cdot, \cdot)$$

une structure de Clifford-Weyl lorsque n>4, r=2 : géométrie hermitienne

$$J := \varphi(\xi_1 \cdot \xi_2), \quad c =: g \otimes \ell^2, \quad D\ell =: \theta \otimes \ell, \quad \Omega(\cdot, \cdot) := g(J \cdot, \cdot)$$

$$\nabla^{E}(\xi_{1} \cdot \xi_{2}) = 0 \implies DJ = 0,$$

$$Dg = -2\theta \otimes g \implies D\Omega = -2\theta \otimes \Omega$$

une structure de Clifford-Weyl lorsque n>4, r=2 : géométrie hermitienne

$$J := \varphi(\xi_1 \cdot \xi_2), \quad c =: g \otimes \ell^2, \quad D\ell =: \theta \otimes \ell, \quad \Omega(\cdot, \cdot) := g(J \cdot, \cdot)$$

$$\nabla^{E}(\xi_{1} \cdot \xi_{2}) = 0 \implies DJ = 0,$$

$$Dg = -2\theta \otimes g \implies D\Omega = -2\theta \otimes \Omega$$

$$0 = d^{2} \Omega = d(-2\theta \wedge \Omega)$$
$$= -2F \wedge \Omega - 4\theta \wedge \theta \wedge \Omega$$
$$= -2F \wedge \Omega$$

une structure de Clifford-Weyl lorsque n>4, r=2 : géométrie hermitienne

$$J := \varphi(\xi_1 \cdot \xi_2), \quad c =: g \otimes \ell^2, \quad D\ell =: \theta \otimes \ell, \quad \Omega(\cdot, \cdot) := g(J \cdot, \cdot)$$

$$\nabla^{E}(\xi_{1} \cdot \xi_{2}) = 0 \implies DJ = 0,$$

$$Dg = -2\theta \otimes g \implies D\Omega = -2\theta \otimes \Omega$$

$$\begin{split} 0 &= \mathrm{d}^2 \, \Omega = \mathrm{d}(-2\theta \wedge \Omega) \\ &= -2F \wedge \Omega - 4\theta \wedge \theta \wedge \Omega \\ &= -2F \wedge \Omega \end{split}$$

ightharpoonup alors F=0 donc θ est fermée

Théorème 4 (H-Moroianu)

Considérons une variété conforme de dimension n. munie d'une structure de Clifford-Weyl de rang r. Si la paire (n,r) n'est ni (2,2), (4,2), (4,3), (4,4), ni (8,8), alors la connexion de Weyl est fermée.

La conclusion reste vraie lorsque (n,r)=(8,4) si le morphisme de Clifford n'est pas

injectif sur $\Lambda^2 E$.

Théorème 4 (H-Moroianu)

Considérons une variété conforme de dimension n munie d'une structure de Clifford-Weyl de rang r. Si la paire (n,r) n'est ni (2,2), (4,2), (4,3), (4,4), ni (8,8), alors la connexion de Weyl est fermée.

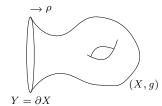
La conclusion reste vraie lorsque (n,r)=(8,4) si le morphisme de Clifford n'est pas injectif sur Λ^2E .

les cas génériques sont traités dans le théorème 5.

sommaire

Structures de Clifford paires

Résonances quantiques

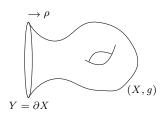


▶ la métrique g a une structure précise à l'infini

$$g = \frac{d\rho^2 + h}{\rho^2}$$

où ρ est une fonction qui définit le bord et h est une métrique sur Y qui dépend de façon lisse de ρ

$$h = \sum_{i \in \mathbb{N}_0} \rho^i h^{(i)}$$



▶ la métrique g a une structure précise à l'infini

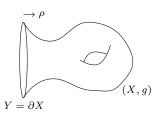
$$g = \frac{d\rho^2 + h}{\rho^2}$$

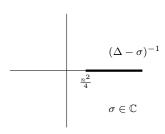
où ρ est une fonction qui définit le bord et h est une métrique sur Y qui dépend de façon lisse de ρ

$$h = \sum_{i \in \mathbb{N}_0} \rho^i h^{(i)}$$

en particulier, $h^{\left(0\right)}$ est positive définie

 le spectre de Δ n'est plus discret, donc on considère les résonances (quantiques) au lieu des valeurs propres.





▶ la métrique g a une structure précise à l'infini

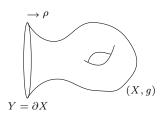
$$g = \frac{d\rho^2 + h}{\rho^2}$$

où ρ est une fonction qui définit le bord et h est une métrique sur Y qui dépend de façon lisse de ρ

$$h = \sum_{i \in \mathbb{N}_0} \rho^i h^{(i)}$$

- le spectre de Δ n'est plus discret, donc on considère les résonances (quantiques) au lieu des valeurs propres.
- pour cela, on étudie

$$\mathcal{R}_{\lambda} := (\Delta - \tfrac{n^2}{4} + \lambda^2)^{-1}$$





▶ la métrique q a une structure précise à l'infini

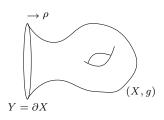
$$g = \frac{d\rho^2 + h}{\rho^2}$$

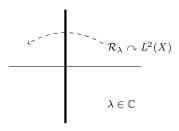
où ρ est une fonction qui définit le bord et h est une métrique sur Y qui dépend de façon lisse de ρ

$$h = \sum_{i \in \mathbb{N}_0} \rho^i h^{(i)}$$

- le spectre de Δ n'est plus discret, donc on considère les résonances (quantiques) au lieu des valeurs propres.
- pour cela, on étudie

$$\mathcal{R}_{\lambda} := (\Delta - \frac{n^2}{4} + \lambda^2)^{-1}$$





▶ la métrique q a une structure précise à l'infini

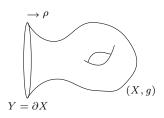
$$g = \frac{d\rho^2 + h}{\rho^2}$$

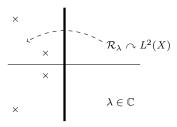
où ρ est une fonction qui définit le bord et h est une métrique sur Y qui dépend de façon lisse de ρ

$$h = \sum_{i \in \mathbb{N}_0} \rho^i h^{(i)}$$

- le spectre de Δ n'est plus discret, donc on considère les résonances (quantiques) au lieu des valeurs propres.
- pour cela, on étudie

$$\mathcal{R}_{\lambda} := (\Delta - \frac{n^2}{4} + \lambda^2)^{-1}$$





▶ la métrique g a une structure précise à l'infini

$$g = \frac{d\rho^2 + h}{\rho^2}$$

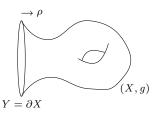
où ρ est une fonction qui définit le bord et h est une métrique sur Y qui dépend de façon lisse de ρ

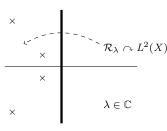
$$h = \sum_{i \in \mathbb{N}_0} \rho^i h^{(i)}$$

en particulier, $h^{(0)}$ est positive définie

- le spectre de Δ n'est plus discret, donc on considère les résonances (quantiques) au lieu des valeurs propres.
- pour cela, on étudie

$$\mathcal{R}_{\lambda} := (\Delta - \frac{n^2}{4} + \lambda^2)^{-1}$$





Mazzeo-Melrose '87, Guillopé-Zworski '95, Guillarmou '05, Vasy '13

▶ la métrique g a une structure précise à l'infini

$$g = \frac{d\rho^2 + h}{\rho^2}$$

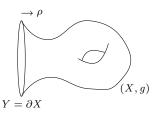
où ρ est une fonction qui définit le bord et h est une métrique sur Y qui dépend de façon lisse de ρ^2

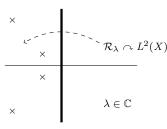
$$h = \sum_{i \in \mathbb{N}_0} \rho^{2i} h^{(i)}$$

en particulier, $h^{(0)}$ est positive définie

- le spectre de Δ n'est plus discret, donc on considère les résonances (quantiques) au lieu des valeurs propres.
- ▶ pour cela, on étudie

$$\mathcal{R}_{\lambda} := (\Delta - \frac{n^2}{4} + \lambda^2)^{-1}$$





Mazzeo-Melrose '87, Guillopé-Zworski '95, Guillarmou '05, Vasy '13

sommaire

Structures de Clifford paires

Espace de twisteurs Structure de Clifford-Weyl

Résonances quantiques

Méthode de Vasy

Laplacien de Lichnerowicz Correspondance classique-quantique

analyse à la Vasy; le laplacien sur les fonctions

il considère le laplacien

$$Q_{\lambda} := \Delta - \frac{n^2}{4} + \lambda^2$$
$$= -(\rho \partial_{\rho})^2 + n\rho \partial_{\rho} + \rho^2 \Delta_h - \frac{n^2}{4} + \lambda^2$$

analyse à la Vasy; le laplacien sur les fonctions

il considère le laplacien

$$Q_{\lambda} := \Delta - \frac{n^2}{4} + \lambda^2$$
$$= -(\rho \partial_{\rho})^2 + n\rho \partial_{\rho} + \rho^2 \Delta_h - \frac{n^2}{4} + \lambda^2$$

il conjugue par une puissance de ρ bien choisie puis il utilise la parité de g pour introduire $\mu:=\rho^2$

$$\mu^{-\frac{\lambda}{2} - \frac{n}{4}} \mathcal{Q}_{\lambda} \mu^{\frac{\lambda}{2} + \frac{n}{4}} = \mu \left(-4\mu \partial_{\mu}^{2} - 4\lambda \partial_{\mu} + \Delta_{h} \right)$$
$$=: \mu \mathcal{P}_{\lambda}$$

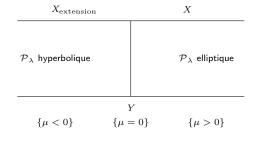
analyse à la Vasy; le laplacien sur les fonctions

il considère le laplacien

$$Q_{\lambda} := \Delta - \frac{n^2}{4} + \lambda^2$$
$$= -(\rho \partial_{\rho})^2 + n\rho \partial_{\rho} + \rho^2 \Delta_h - \frac{n^2}{4} + \lambda^2$$

il conjugue par une puissance de ρ bien choisie puis il utilise la parité de g pour introduire $\mu:=\rho^2$

$$\mu^{-\frac{\lambda}{2} - \frac{n}{4}} \mathcal{Q}_{\lambda} \mu^{\frac{\lambda}{2} + \frac{n}{4}} = \mu \left(-4\mu \partial_{\mu}^{2} - 4\lambda \partial_{\mu} + \Delta_{h} \right)$$
$$=: \mu \mathcal{P}_{\lambda}$$



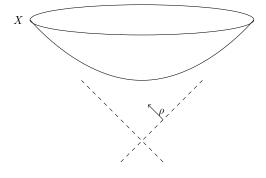
problème de Fredholm
$$\mathcal{P}_{\lambda}: H^s(X_e) \to H^{s-1}(X_e)$$

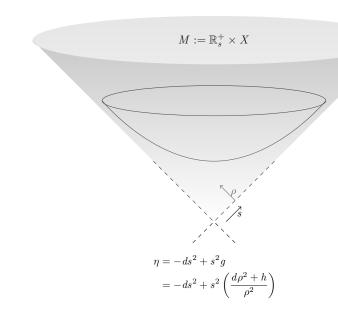
$$\underline{\mathsf{Vasy}}: \dim \ker \mathcal{P}_{\lambda} < \infty$$

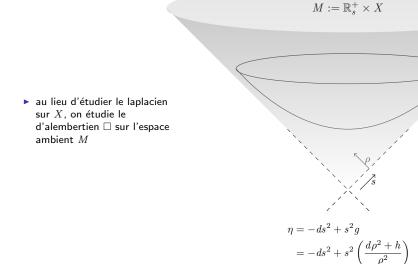
$$\dim \ker \mathcal{P}_{\lambda}^* < \infty$$

$$\underline{\mathsf{Zworski}}: \dim \ker \mathcal{P}_{\lambda} = 0$$

$$\dim \ker \mathcal{P}_{\lambda}^* = 0$$

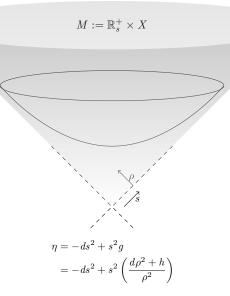






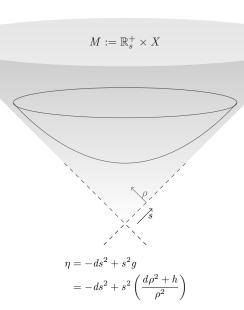
- au lieu d'étudier le laplacien sur X, on étudie le d'alembertien □ sur l'espace ambient M
- et on trouve que

$$s^2 \Box = \Delta + (s\partial_s + \frac{n}{2})^2 - \frac{n^2}{4}$$



- ▶ au lieu d'étudier le laplacien sur X, on étudie le d'alembertien \square sur l'espace ambient M
- et on trouve que

$$s^{\frac{n}{2}}s^2\Box s^{-\frac{n}{2}} = \Delta + (s\partial_s)^2 - \frac{n^2}{4}$$

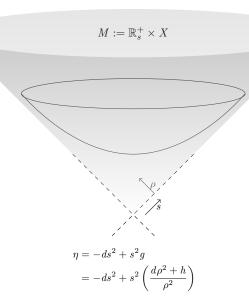


- au lieu d'étudier le laplacien sur X, on étudie le d'alembertien □ sur l'espace ambient M
- et on trouve que

$$s^{\frac{n}{2}}s^2\Box s^{-\frac{n}{2}} = \Delta + (s\partial_s)^2 - \frac{n^2}{4}$$

 on appelle Q cet opérateur ci-dessus, et on utilise le b-calcul de Melrose afin d'obtenir une famille d'opérateurs Q_λ agissant sur la variété X

$$Q_{\lambda} := I_s(\mathbf{Q}, \lambda) = \Delta + \lambda^2 - \frac{n^2}{4}$$

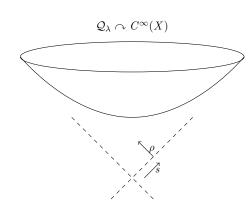


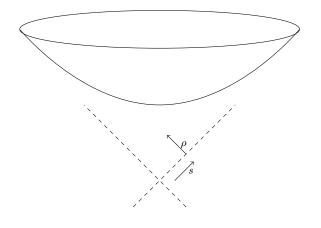
- ightharpoonup au lieu d'étudier le laplacien sur X, on étudie le d'alembertien \square sur l'espace ambient M
- et on trouve que

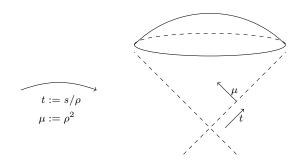
$$s^{\frac{n}{2}}s^2\Box s^{-\frac{n}{2}} = \Delta + (s\partial_s)^2 - \frac{n^2}{4}$$

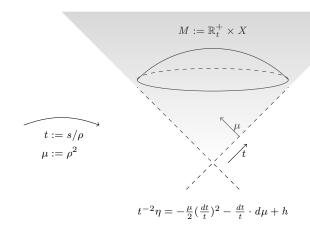
▶ on appelle Q cet opérateur ci-dessus, et on utilise le b-calcul de Melrose afin d'obtenir une famille d'opérateurs Q_λ agissant sur la variété X

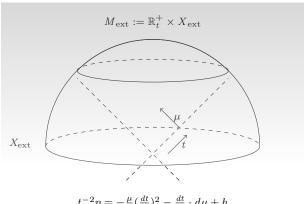
$$Q_{\lambda} := I_s(\mathbf{Q}, \lambda) = \Delta + \lambda^2 - \frac{n^2}{4}$$







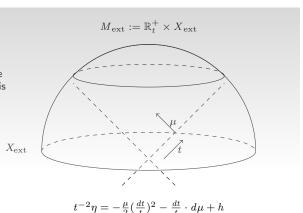




$$t^{-2}\eta = -\frac{\mu}{2}(\frac{dt}{t})^2 - \frac{dt}{t} \cdot d\mu + h$$

• encore une fois, on calcule le d'alembertien sur $M_{
m ext}$ (mais cette fois-ci, avec la variable t)

$$\mathbf{P}:=t^{\frac{n}{2}+2}\Box t^{-\frac{n}{2}}$$

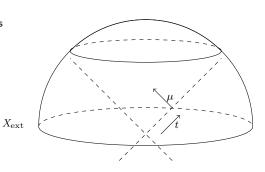


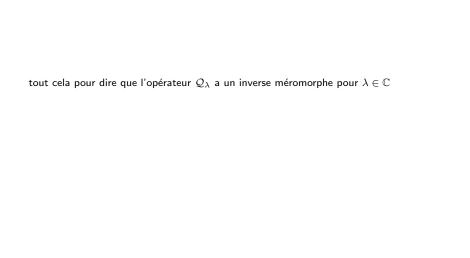
ightharpoonup encore une fois, on calcule le d'alembertien sur $M_{
m ext}$ (mais cette fois-ci, avec la variable t)

$$\mathbf{P}:=t^{\frac{n}{2}+2}\Box t^{-\frac{n}{2}}$$

et on analyse sa famille indicielle sur X_{ext}

$$\mathcal{P}_{\lambda} := I_{t}(\mathbf{P}, \lambda)$$





sommaire

Structures de Clifford paires

Espace de twisteurs Structure de Clifford-Weyl

Résonances quantiques

Méthode de Vasy

Laplacien de Lichnerowicz

Correspondance classique-quantique

▶ on considère l'opérateur $\mathbf{Q} = s^{\frac{n}{2}-2+2} \Box s^{-\frac{n}{2}+2}$ sur $C^{\infty}(M; \mathrm{Sym}^2 \mathrm{T}^* M)$,

- ▶ on considère l'opérateur $\mathbf{Q} = s^{\frac{n}{2}-2+2} \square s^{-\frac{n}{2}+2}$ sur $C^{\infty}(M; \mathrm{Sym}^2 \mathrm{T}^* M)$,
- \blacktriangleright on décompose le tenseur symétrique $u\in C^\infty(M;\mathrm{Sym}^2\mathrm{T}^*M)$ par rapport à l'échelle de Minkowski,

$$u = \begin{bmatrix} 1 & \frac{ds}{s} \cdot & (\frac{ds}{s})^2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix}, \qquad u^{(k)} \in C^{\infty}(M; \operatorname{Sym}^k T^* X)$$

- ▶ on considère l'opérateur $\mathbf{Q} = s^{\frac{n}{2}-2+2} \Box s^{-\frac{n}{2}+2}$ sur $C^{\infty}(M; \mathrm{Sym}^2 \mathrm{T}^* M)$,
- \blacktriangleright on décompose le tenseur symétrique $u\in C^\infty(M;\mathrm{Sym}^2\mathrm{T}^*M)$ par rapport à l'échelle de Minkowski,

$$u = \begin{bmatrix} 1 & \frac{ds}{s} \cdot & (\frac{ds}{s})^2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix}, \qquad u^{(k)} \in C^{\infty}(M; \operatorname{Sym}^k T^* X)$$

et on trouve les laplaciens (de Lichnerowicz, de Hodge, et scalaire)

$$\mathbf{Q} u = \begin{bmatrix} \Delta + (s\partial_s)^2 - c_2 - \mathbf{L}\Lambda & \mathbf{d} & -\mathbf{L} \\ -\delta & \Delta + (s\partial_s)^2 - c_1 & \mathbf{d} \\ -\Lambda & -\delta & \Delta + (s\partial_s)^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix}$$

• où $c_2 = \frac{1}{4}n(n-8)$

- on considère l'opérateur $\mathbf{Q} = s^{\frac{n}{2}-2+2} \square s^{-\frac{n}{2}+2}$ sur $C^{\infty}(M; \operatorname{Sym}^2 T^*M)$,
- \blacktriangleright on décompose le tenseur symétrique $u\in C^\infty(M;\mathrm{Sym}^2\mathrm{T}^*M)$ par rapport à l'échelle de Minkowski,

$$u = \begin{bmatrix} 1 & \frac{ds}{s} \cdot & (\frac{ds}{s})^2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix}, \qquad u^{(k)} \in C^{\infty}(M; \operatorname{Sym}^k T^* X)$$

• et on trouve les laplaciens (de Lichnerowicz, de Hodge, et scalaire)

$$\mathbf{Q} u = \begin{bmatrix} \Delta + (s\partial_s)^2 - c_2 & \mathbf{d} & \mathbf{0} \\ -\delta & \Delta + (s\partial_s)^2 - c_1 & \mathbf{d} \\ 0 & -\delta & \Delta + (s\partial_s)^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix}$$

• où $c_2 = \frac{1}{4}n(n-8)$ (et u trace nulle)

• on considère la famille indicielle \mathcal{Q}_{λ} sur $C^{\infty}(X; \oplus_{k=0}^{2} \mathrm{Sym}^{k} \mathrm{T}^{*}X) \cap \ker \Lambda_{\eta}$,

$$\mathcal{Q}_{\lambda} u = \left[\begin{array}{ccc} \Delta + \lambda^2 - c_2 & \mathrm{d} & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 & \mathrm{d} \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{array} \right] \left[\begin{array}{c} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{array} \right]$$

▶ on considère la famille indicielle Q_{λ} sur $C^{\infty}(X; \oplus_{k=0}^{2} \mathrm{Sym}^{k} \mathrm{T}^{*}X) \cap \ker \Lambda_{\eta}$,

$$\mathcal{Q}_{\lambda}\,u = \left[\begin{array}{ccc} \Delta + \lambda^2 - c_2 & \mathrm{d} & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 & \mathrm{d} \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{array} \right] \left[\begin{array}{c} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{array} \right]$$

• sachant que Q_{λ}^{-1} est méromorphe, on prend

$$f \in C_c^{\infty}(X; \operatorname{Sym}^2 T^* X) \cap \ker \Lambda \cap \ker \delta$$

et on essaie de découpler le système

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 & \mathbf{d} & \mathbf{0} \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 & \mathbf{d} \\ \mathbf{0} & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} f \\ \mathbf{0} \\ \mathbf{0} \end{bmatrix}$$

 \blacktriangleright on introduit les résolvantes $\mathcal{R}_{\lambda}^{(0)}$ et $\mathcal{R}_{\lambda}^{(1)}$

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 + d \,\mathcal{R}_{\lambda}^{(1)} \,\delta & 0 & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 + d \,\mathcal{R}_{\lambda}^{(0)} \,\delta & 0 \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} f \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

lacktriangle on introduit les résolvantes $\mathcal{R}_{\lambda}^{(0)}$ et $\mathcal{R}_{\lambda}^{(1)}$

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 + d \mathcal{R}_{\lambda}^{(1)} \delta & 0 & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 + d \mathcal{R}_{\lambda}^{(0)} \delta & 0 \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} f \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

lacktriangledown et on applique δ et utilise $[\delta,\Delta]=0$ (alors il faut que la variété soit Einstein)

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 + \delta \operatorname{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(1)} & 0 & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 + \delta \operatorname{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(0)} & 0 \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \delta u^{(2)} \\ \delta u^{(1)} \\ \delta u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

lacktriangle on introduit les résolvantes $\mathcal{R}_{\lambda}^{(0)}$ et $\mathcal{R}_{\lambda}^{(1)}$

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 + \mathrm{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(1)} \delta & 0 & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 + \mathrm{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(0)} \delta & 0 \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} f \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

- et on applique δ et utilise $[\delta,\Delta]=0$ (alors il faut que la variété soit Einstein)

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 + \delta \operatorname{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(1)} & 0 & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 + \delta \operatorname{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(0)} & 0 \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \delta u^{(2)} \\ \delta u^{(1)} \\ \delta u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

• donc $\delta u^{(k)} = 0$ et le système $Q_{\lambda} u = f$ découple

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 & d & 0 \\ 0 & \Delta + \lambda^2 - c_1 & d \\ 0 & 0 & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} f \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

et on trouve que $u=u^{(2)}$ avec $(\Delta+\lambda^2-c_2)u=f$

 \blacktriangleright on introduit les résolvantes $\mathcal{R}_{\lambda}^{(0)}$ et $\mathcal{R}_{\lambda}^{(1)}$

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 + \mathrm{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(1)} \delta & 0 & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 + \mathrm{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(0)} \delta & 0 \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} f \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

lacktriangledown et utilise $[\delta,\Delta]=0$ (alors il faut que la variété soit Einstein)

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 + \delta \operatorname{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(1)} & 0 & 0 \\ -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_1 + \delta \operatorname{d} \mathcal{R}_{\lambda}^{(0)} & 0 \\ 0 & -\delta & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \delta u^{(2)} \\ \delta u^{(1)} \\ \delta u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

• donc $\delta u^{(k)} = 0$ et le système $\mathcal{Q}_{\lambda} u = f$ découple

$$\begin{bmatrix} \Delta + \lambda^2 - c_2 & \mathbf{d} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \Delta + \lambda^2 - c_1 & \mathbf{d} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & \Delta + \lambda^2 - c_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} u^{(2)} \\ u^{(1)} \\ u^{(0)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} f \\ \mathbf{0} \\ \mathbf{0} \end{bmatrix}$$

et on trouve que $u=u^{(2)}$ avec $(\Delta+\lambda^2-c_2)u=f$

• en définissant $u := \mathcal{Q}_{\lambda}^{-1} f$, on obtient l'extension désirée

$$\mathcal{Q}_{\lambda}^{-1} f = (\Delta + \lambda^2 - c_2)^{-1} f$$

Théorème 8

Soit (X^{n+1},g) une variété assymptotiquement hyperbolique dont la métrique est paire et Einstein. Alors la résolvante du laplacien de Lichnerowicz

$$\mathcal{R}_{\lambda} := \left(\Delta - \frac{n(n-8)}{4} + \lambda^2\right)^{-1}$$

agissant sur $L^2(X; \operatorname{Sym}^2 T^*X) \cap \ker \Lambda \cap \ker \delta$ se prolonge de $\operatorname{Re} \lambda \gg 1$ au plan complèxe comme une famille méromorphe finie d'opérateurs

$$\begin{split} \mathcal{R}_{\lambda} : C_{c}^{\infty}(X; \mathrm{Sym}^{2} \mathrm{T}^{*}X) \cap \ker \Lambda \cap \ker \delta \\ &\to \rho^{\lambda + \frac{n}{2} - 2} C_{\mathrm{paire}}^{\infty}(\overline{X}; \mathrm{Sym}^{2} \mathrm{T}^{*}X) \cap \ker \Lambda \cap \ker \delta \,. \end{split}$$

Théorème 9

Soit (X^{n+1},g) une variété hyperbolique convexe-cocompacte. Alors la résolvante du laplacien

$$\mathcal{R}_{\Lambda m}(s) := (\nabla^* \nabla - s(n-s) - m)^{-1}$$

agissant sur $L^2(X; \operatorname{Sym}^m \operatorname{T}^* X) \cap \ker \Lambda \cap \ker \delta$ se prolonge de $\operatorname{Re} s \gg 1$ au plan complèxe comme une famille méromorphe finie d'opérateurs

$$\mathcal{R}_{\Delta,m}(s): C_c^{\infty}(X; \operatorname{Sym}^m \mathrm{T}^* X) \cap \ker \Lambda \cap \ker \delta$$

$$\to \rho^{s-m} \, C^\infty_{\mathrm{paire}}(\overline{X}; \mathrm{Sym}^m \mathrm{T}^* X) \cap \ker \Lambda \cap \ker \delta \, .$$

sommaire

Structures de Clifford paires

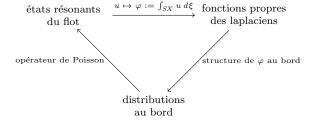
Espace de twisteurs Structure de Clifford-Weyl

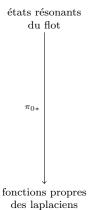
Résonances quantiques

Méthode de Vasy Laplacien de Lichnerowicz

Correspondance classique-quantique

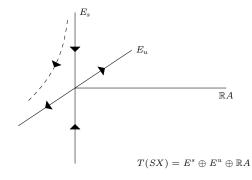
Dyatlov-Faure-Guillarmou '15

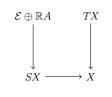




▶ on considère un état résonant $u \in \mathcal{D}'(SX)$ associé à la résonance $\lambda \in \mathbb{C} \backslash \{-\frac{n}{2} - \frac{1}{2}\mathbb{N}_0\}$. Rappel : $\operatorname{Re} \lambda \leq 0$

$$(A+\lambda)u=0, \qquad u\in \mathcal{D}'_u$$



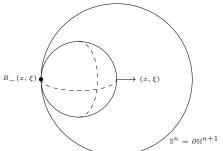


▶ on considère un état résonant $u \in \mathcal{D}'(SX)$ associé à la résonance $\lambda \in \mathbb{C} \backslash \{-\frac{n}{2} - \frac{1}{2}\mathbb{N}_0\}$. Rappel : $\operatorname{Re} \lambda \leq 0$

$$(A+\lambda)u=0, \qquad u\in \mathcal{D}'_u$$

▶ on prend sa dérivée avec $d_-: \Gamma(SX) \to \Gamma(SX; \operatorname{Sym} \mathcal{E})$ jusqu'à ce qu'il soit constant grâce à la relation de commutation $[A, d_-] = -d_-$

$$v := (\mathbf{d}_{-})^{m} u \in \Gamma(SX; \operatorname{Sym}^{m} \mathcal{E}) \cap \ker \mathbf{d}_{-} \cap \ker(A + \lambda + m)$$



▶ on considère un état résonant $u \in \mathcal{D}'(SX)$ associé à la résonance $\lambda \in \mathbb{C} \backslash \{-\frac{n}{2} - \frac{1}{2}\mathbb{N}_0\}$. Rappel : $\operatorname{Re} \lambda \leq 0$

$$(A+\lambda)u=0, \qquad u\in \mathcal{D}'_u$$

▶ on prend sa dérivée avec $d_-: \Gamma(SX) \to \Gamma(SX; \operatorname{Sym} \mathcal{E})$ jusqu'à ce qu'il soit constant grâce à la relation de commutation $[A, d_-] = -d_-$

$$v := (d_{-})^{m} u \in \Gamma(SX; \operatorname{Sym}^{m} \mathcal{E}) \cap \ker d_{-} \cap \ker(A + \lambda + m)$$

▶ on le décompose par rapport à sa trace $v = \sum \operatorname{L}^k v^{(m-2k)}$ où $v^{(m-2k)} \in \Gamma(SX; \operatorname{Sym}^{m-2k}\mathcal{E})$ et on l'intègre le long des fibres.

$$\varphi^{m-2k} := \pi_{0*} v^{(m-2k)} \in \Gamma(X; \operatorname{Sym}^{m-2k} T^* X)$$



fonctions propres des laplaciens

▶ on considère un état résonant $u \in \mathcal{D}'(SX)$ associé à la résonance $\lambda \in \mathbb{C} \backslash \{-\frac{n}{2} - \frac{1}{2}\mathbb{N}_0\}$. Rappel : $\operatorname{Re} \lambda \leq 0$

$$(A+\lambda)u=0, \qquad u\in \mathcal{D}'_u$$

▶ on prend sa dérivée avec $d_-: \Gamma(SX) \to \Gamma(SX; \operatorname{Sym} \mathcal{E})$ jusqu'à ce qu'il soit constant grâce à la relation de commutation $[A, d_-] = -d_-$

$$v := (\mathbf{d}_{-})^{m} u \in \Gamma(SX; \operatorname{Sym}^{m} \mathcal{E}) \cap \ker \mathbf{d}_{-} \cap \ker(A + \lambda + m)$$

▶ on le décompose par rapport à sa trace $v = \sum \operatorname{L}^k v^{(m-2k)}$ où $v^{(m-2k)} \in \Gamma(SX; \operatorname{Sym}^{m-2k}\mathcal{E})$ et on l'intègre le long des fibres.

$$\varphi^{m-2k} := \pi_{0*} v^{(m-2k)} \in \Gamma(X; \operatorname{Sym}^{m-2k} T^* X)$$

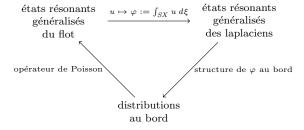
 on trouve finalement qu'il devient une section propre du laplacien

$$\varphi^{m-2k} \in \ker(\nabla^* \nabla + c_{\lambda,m,k}) \cap \ker \Lambda \cap \ker \delta$$



fonctions propres

des laplaciens



Théorème 11

Soit $X = \Gamma \backslash \mathbb{H}^{n+1}$ une variété hyperbolique convexe-cocompacte orientée. Pour tout $\lambda_0 \in \mathbb{C} \backslash (-\frac{n}{2} - \frac{1}{2}\mathbb{N}_0)$, il existe un isomorphisme linéaire entre l'espace vectoriel d'états résonants généralisés de Ruelle

$$\operatorname{Res}_{A,0}(\lambda_0)$$

et l'espace vectoriel ci-suivant d'états résonants généralisés quantiques

$$\bigoplus_{m \in \mathbb{N}_0} \bigoplus_{k=0}^{\lfloor \frac{m}{2} \rfloor} \operatorname{Res}_{\Delta, m-2k} (\lambda_0 + m + n).$$

